



Réunion du Bureau du 31 août 2016

Présents : Martial, Gilles, Philippe et Janfi.

Bilan financier du Bal des SerieS' :

Voir tableau ci-dessous.

Bilan pratique du Bal 2016 :

La formule et la date choisie ainsi que l'aide non négligeable de l'équipe de bénévoles sur place ont contribué au succès de ce bal. On s'efforcera donc de reconduire cette formule pour le prochain bal.

Améliorations à mettre en place :

- N° de téléphone sur les bulletins d'inscription.
- Prévoir un badge pour chaque participant (pseudo et/ou nom).
- Amener l'outillage du club et un poste à souder.
- Faire rédiger et distribuer à l'accueil une « méthode des tiroirs » en français et en anglais.

Bal des SerieS' 2017 :

Il aura lieu dans le Sud-Ouest, les 18, 19 et 20 août 2017. Les dates seront confirmées dès que possible et le lieu dès qu'on l'aura trouvé.

Modifications de la composition du bureau :

Le bureau prend acte de la démission de Xavier de son poste de vice-président pour cause de surcharge de travail ne lui permettant pas d'assurer son rôle.

Le bureau prend acte de la démission de Janfi de son poste de trésorier pour raisons personnelles.

Une annonce sera faite sans délai sur le forum et une AG exceptionnelle organisée du 15 au 22 septembre pour élire un vice-président et un trésorier.

La communication :

Le bureau prend acte de ses lacunes en termes de communication : absence ou retard important des réponses aux questions reçues par mail ou sur le forum. Il est convenu d'envisager la désignation d'un responsable de la communication du club.

Bulletin d'adhésion :

La cotisation supplémentaire de 10€ pour un conjoint est supprimée. Le bulletin sera modifié en conséquence. On ajoutera sur le bulletin d'adhésion les

Parts Catalogue

Réunion du Bureau du 31/08/2016

par le Bureau

IceLand 109

par Tiemo

A cheval sur la Frontière en Lightweight

par TAG

Le DéAmbuLandTeur dans les Pyrénées

par lucmilly

Des SerieS' en Slovénie

par Mamadou

Des SerieS' au Royaume-Uni

par de Mestral

Quasi Tour de France en Serie

par Jérôme Caz.

Concours photo de Juillet 2016

par carbone

Rassemblement de véhicules anciens et Land Rover dans le sud-ouest

par panino

Le lièvre et la tortue

par quinzelitres

Bal des SerieS' chez les Bretons

par lucmilly et romval29

Événements à venir

par le Bureau

Bon Chien de Garde

par le forum

Alors, est-ce que nos SerieS' ont voyagé cet été ?

par Jérôme Caz. et lucmilly

Concours photo de Août 2016

par manu.lille

Bilan financier provisoire du Bal 2016

Dépenses		Recettes	
Frais de reconnaissance (péages)	57,60 €	Inscriptions (Bivouac et repas)	4 930,00 €
Frais de plaques et affiches	576,00 €	Ventes (repas, grillades, plaques)	59,30 €
Achat de boissons (vin)	109,66 €	Vente 2 bouteilles de champagne	26,00 €
Achat de boissons (jus de fruits)	33,11 €		
Acompte repas	1 500,00 €		
Gâteaux bretons (Romval)	93,50 €		
Achat divers (SuperU)	31,60 €		
Facture charcutier	67,26 €		
Facture fleuriste	24,00 €		
Facture Brioches	175,00 €		
Facture boulangerie	231,00 €		
Facture bivouac	530,00 €		
Facture location salle	1 500,00 €		
Solde repas	813,00 €		
Remboursements sur inscriptions	212,00 €		
Facture Champagne (à venir)	390,00 €		
Total	6 343,73 €		
			5 015,30 €
			-1 328,43 €



informations suivantes pour chacun des membres de la famille de l'adhérent : Prénom et taille de T-shirt (H ou F) afin de mieux connaître nos adhérents et de mieux cibler les besoins en boutique.

Dès lors, il y aura un seul pseudo et une seule voix aux votes pour une adhésion représentant le chef de famille, son conjoint et les enfants mineurs.

Outillage du club :

Il est décidé l'achat d'un poste à souder Inverter, d'un masque de soudure, d'un tablier et d'une petite meuleuse pour compléter l'outillage du club.

Le Bureau





2014

IceLand 109

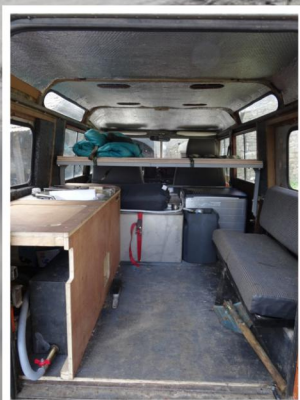
par Tiemo



2016

Il s'agit d'un 109 SW de 1973 essence remotorisé avec un moteur Indenor turbo diesel en 1983. Je l'ai acheté en début d'année 2014, partiellement démonté avec un moteur refait à neuf. La mise en route a été assez rapide, adaptation des durites, du radiateur, du radiateur d'huile, du faisceau électrique, révision des freins. Puis passage au CT sans soucis. Actuellement, il me sert de véhicule de tous les jours, 60 km par jour pour une consommation de 10L/100km.

06/08/2014



Nous avons comme projet de partir un mois en Islande avec notre 109SW 2.3TD de 1973, en juin 2016.

Le Land n'est pas encore aménagé, on va attendre le printemps pour le commencer. Toutes idées ou plans sont les bienvenus.

Dans les grandes lignes, on pensait à un chauffage stationnaire gasoil style eberspächer, une glacière trimixte, une réserve d'eau propre environ 80L, une réserve d'eau usée environ 40L, 2 roues de secours (une sur le capot et une sur un support ar repris sur le châssis). La galerie est en cours de fabrication, elle sera en acier galvanisé. Je pensais y mettre des jerricans de gasoil (les pistes d'Islande sont trèèèèèes longues) sachant que je n'ai pas de réservoir auxiliaire, et une ou deux cantines militaires.

25/01/2015

du 1er Juin au 1er Juillet.

2 adultes / 1 109 SW / 1 MOIS / 1 moteur...

Nous avons préparé ce voyage sur un an :
réfection BV et BT, révision générale et
conception aménagement.

Quelques chiffres :

- 1 800 euros traversée en bateau
- 1 500 euros de gasoil
- 1 000 euros camping, bouffe, divers
- 2 000 km aller
- 3 000 km en Islande
- 500 km aux Îles Féroé
- 80 km au retour et crac le
moteur (vilebrequin cassé).
- conso 11.5 l sur route et 15 l
sur piste chargé à 2 600 kg
- 2 l d'huile de boîte
- 0 l d'huile moteur

Nous avons fait le tour de l'île,
est/ sud/ ouest/ nord, les pistes intérieures
étaient encore fermées.

Nous avons vu des baleines, des rennes,
des chevaux Islandais, des glaciers, des

volcans, pleins de moutons, des otaries,
des chutes d'eau, des déserts de lave, de la
neige, et pleins d'autres choses
magnifiques.

Nous sommes restés bloqués une fois, rien
de grave.

Niveau d'huile de boîtes tous les jours

Beau temps en général.

Paysages magnifiques.

A retenir :

- Les longs trajets en Serie
sont possibles...
- Vivre 1 mois dans un 109 à
deux, c'est possible...
- Une Serie fuit et prend l'eau
(c'est dans ses gènes).
- Si c'était à refaire, on le
referait sans hésiter.



Super voyage à approfondir, reste plus qu'à
y retourner !

Tiemo

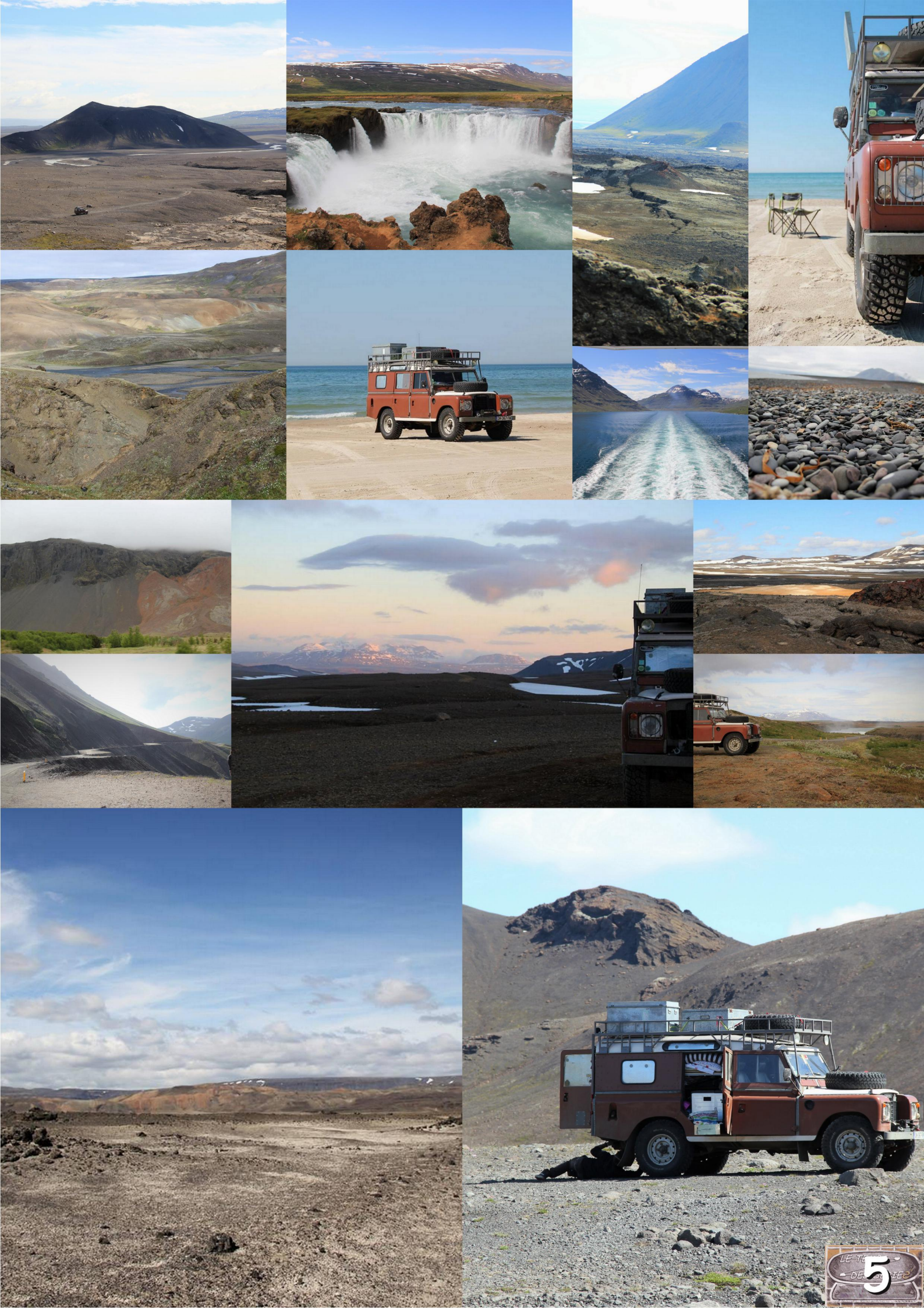
28/06/2016

Tiemo a un problème moteur sur son Land, il est au Danemark et est en cours de
remorquage vers l'Allemagne. Il est remorqué par un Unimog allemand mais ne sait pas
encore jusqu'où il pourra aller.
Son Land tourne mais avec un gros bruit genre embiellage. Il cherche une solution pour
rapprocher son Land de la France. Pour l'instant je n'ai pas d'autres infos, dès que j'ai
des nouvelles je mets à jour.
Merci à tous.

pyros







A cheval sur la frontière en Lightweight.

par TAG

Une Serie, c'est fait pour voyager !

J'ai donc prévu de refaire les routes de montagne autour de ma région natale (la vallée de la Roya, entre la vallée des Merveilles et le Marguareis au pied du Col de Tende)
Après la marche à pied, le vtt, la moto, je refais le tout en Lightweight qui a été acheté par mon père en 1983 pour les ballades, le bois, la chasse et la pêche...

Jean-Luc (Boudalu) m'a fait découvrir les plaisirs du campement sur la plage de Piemanson, rouler dans le sable... Je vais lui faire découvrir les alpages, les forts militaires et rouler la roue au bord d'un précipice de 400m...

Mon père Aldemaro avec le
Lightweight acheté en 1983...



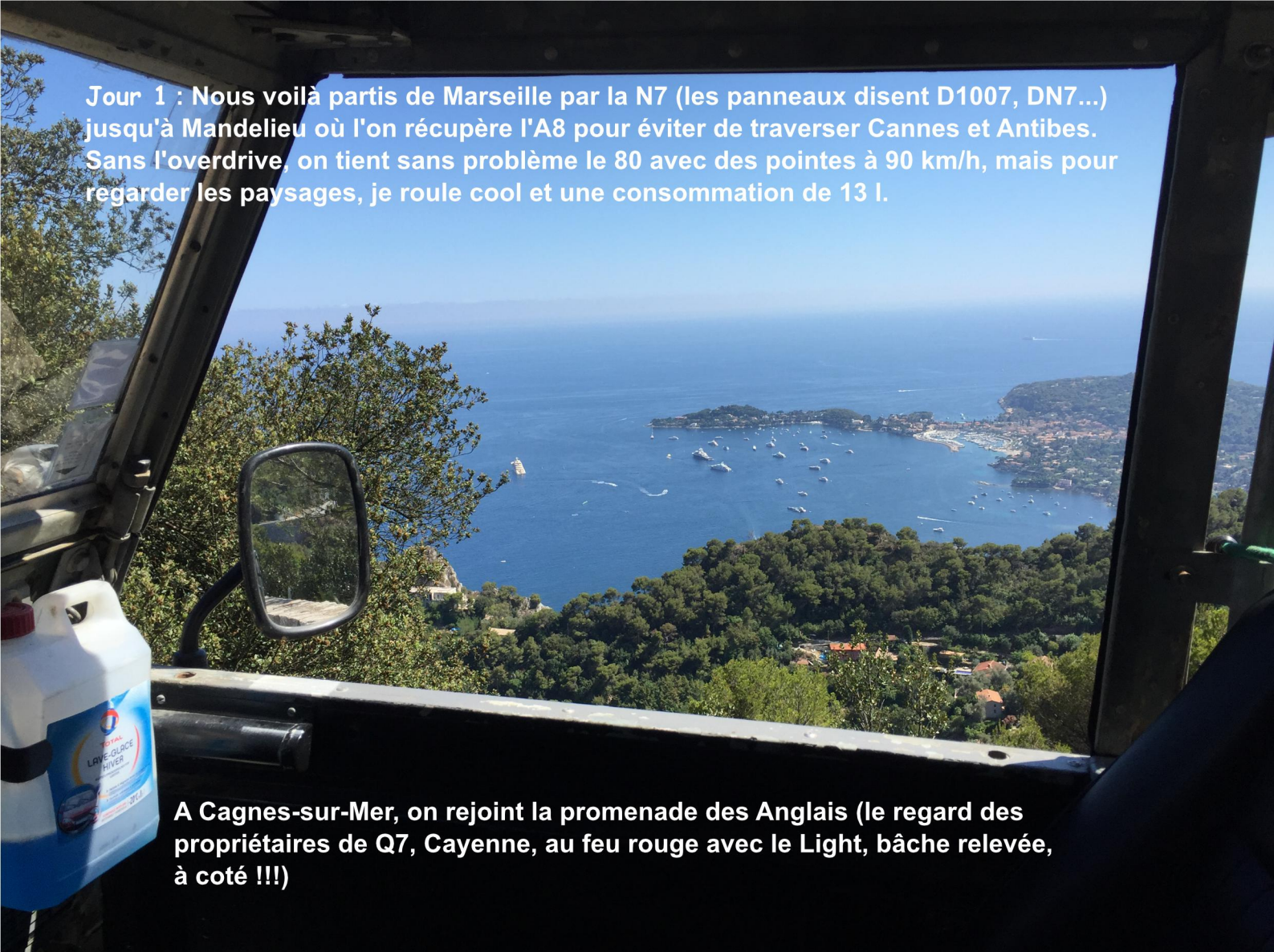
Photo de 1988

Alain avec le même
en 2016.



Départ au niveau de la mer

Jour 1 : Nous voilà partis de Marseille par la N7 (les panneaux disent D1007, DN7...) jusqu'à Mandelieu où l'on récupère l'A8 pour éviter de traverser Cannes et Antibes. Sans l'overdrive, on tient sans problème le 80 avec des pointes à 90 km/h, mais pour regarder les paysages, je roule cool et une consommation de 13 l.



A Cagnes-sur-Mer, on rejoint la promenade des Anglais (le regard des propriétaires de Q7, Cayenne, au feu rouge avec le Light, bâche relevée, à coté !!!)



On prend le tunnel du Paillon pour aller rejoindre la haute corniche qui va nous mener à Roquebrune-Cap-Martin en passant par Eze : la vue des baies de Monaco, puis Menton est superbe : cela monte pas mal mais aucun souci pour rester dans le flot de circulation.

A Menton, passage de la frontière le long de la mer, puis à Vintimille, on remonte en suivant les méandres de la Roya jusque chez moi, à St Dalmas de Tende.



Jour 2 : une virée dans la vallée de Minière au dessus du lac des Mesces (à visiter : la mine de Vallaurie où mon grand-père a travaillé) avec un hébergement dans le centre Neige et Merveilles créé par Laurence Bicknel.



Le midi, on mange chez une copine d'école (Val Casterino, restaurant et gîte). Casterino est un village idéal de vacances, avec l'été de l'accrobranches, du vtt, de la pêche, de la randonnée, vallée des Merveilles à 2 h à pied, ballades à cheval, etc., mais aussi l'hiver avec du ski de fond, du chien de traîneau... le tout à 90 km de Nice... bref, Viendez !
On finit la journée par la route de Peirafica, le passage du col de Tende par le Tunnel depuis les Tre Amis.



Jour 3 : la route de l'amitié pour les Français ou la piste du sel pour les Italiens (sur une ancienne carte, une partie de la piste s'appelle Via dei Laddri...)

C'est une piste qui part de Notre Dame des Fontaines à côté de La Brigue.

A voir : le pont du Coq (XVème).



La chapelle de Notre Dame des Fontaines, outre les sources, possède un plafond peint par un élève de Michel Ange...

La route s'élève lentement entre les pouds du Pinet surplombant la vallée de La Brigue pour arriver enfin en vue de l'Italie à gauche direction Monesi/ Briga Alta, à droite direction Vintimille mais on est en haut de la montagne à la baisse de Sanson.

Je prends la route du Mont Saccharello qui, malgré son étroitesse et les pierres qui roulent, nous offre une vue sublime (on peut rester sur la voie principale).



A Briga Alta, on doit acquitter le péage de 15€ (la route est réservée piéton et vélo le Lundi et Mardi et seulement 80 véhicules par jour).

La traversée du Marguareis nous offre des paysages lunaires à 2 400 m avec des limitations de vitesse : vu qu'on a vraiment du mal à se croiser, je me vois mal rouler à 50...

Les véhicules plus larges ou équipés de tente de toit devront faire attention aux surplombs.

On profite d'un coin ombragé pour casser la croûte (on verra passer 4 voitures, 3 vélos et moins d'une dizaine de motos).

Arrivée sur le haut de la station de ski des Tre Amis, au dessus du télésiège de Pancani et la route rejoint le col de Tende.



J'ai faim, donc je prend un raccourci que je ne ferai pas en montée car trop d'éboulis avec risque de casse de demi-arbres : des virages sans parapet face au vide, je dois manœuvrer et je suis content d'avoir un châssis court et des freins à disque.



Jour 4 : au dessus de La Brigue, la route de Giraon puis de Luggo. On devra faire demi-tour car un engin à chenilles travaille sur la route pour réparer les dégâts de l'hiver donc direction Tende pour visiter le musée des Merveilles (gratuit!) qui nous fait découvrir l'évolution humaine et la vie dans mes montagnes...





Jour 5 : le retour... On va faire le plein de spécialités régionales et moins chères que la France à Airole puis on remonte sur Sospel pour revenir sur Nice par le col de Braus. Du haut, on distingue la mer...

On reprend la N7 jusqu'à Marseille.

Je devais réparer ma jauge (bof ! je fais le plein tous les 250 km et j'ai 2 réservoirs si nécessaire...), j'ai changé un moyeu par sécurité car j'avais un filetage foiré (et à 90 km/h les vibrations des Guyane font se désserrer les mains meneuses).

J'ai la troisième qui saute au frein moteur (réglage des fourchettes ou ressort cassé sur le synchro ?) mais cela n'empêche pas mon fidèle partenaire de 40 ans de nous avoir bien fait rêver et ramené à la maison.

Si certains veulent des renseignements sur le coin, faites-moi un MP !

TAG

Membre du Codever
Vice Président du Temps des SerieS' 2012-2013
Véhicule : un Lightweight : what else?

Le DéAmbuLandTeur dans les Pyrénées

par lucmilly

Après deux étés dans les Alpes, nous aspirions à changer quelque peu d'environnement. Mais pas trop.

Les Pyrénées nous tentaient bien, et le road-book de Vibration en propose la traversée. La destination était trouvée. Renouer avec nos amis Bernard et Anne était aussi un souhait. Rencontrés en Islande en juillet 2007, et après un voyage au Maroc en décembre 2008, nous nous étions presque perdus de vue. Leur Dino (110 TD5) ne tournait plus beaucoup. C'était l'occasion de les relancer vers d'autres horizons.



Le DéAmbuLandTeur, malgré une révision avec nomansland, me fait des caprices pour rejoindre Collioure. Je suis persuadé que mon carbu est mal réglé. Il s'essouffle dans les côtes, qui ne manquent pas dans cette traversée de la France, m'obligeant à mettre le warning sur l'autoroute, finissant lamentablement à 35 km/h aux cols.

Retrouvailles de nos amis bretons auprès de la grande bleue. Et, dès le lendemain, on prend la piste. Selon l'heure et surtout la température extérieure, le 109 tourne plus ou moins bien. Plus riche, moins riche, ça marche mieux un moment, pas sur le long terme.

Mais les paysages défilent déjà : villages abandonnés, perchés sur des sommets, sierra nevada, grand canyon, Islande et autre savane africaine se succèdent.





Le moteur chauffe. J'essaie d'améliorer la ventilation, notamment du filtre à air, en intercallant une écorce de liège sous le capot. Il semble mieux respirer. Mais en atteignant l'Aragone et ses 40°C, il renâcle à plusieurs

reprises. Je décide de retirer complètement le capot, qui sera posé sur le toit, la roue de secours dans la chambre. On se fera remarquer en traversant les villages...



Deux autres incidents nous retarderont. Le maître cylindre de frein AR D lâche. Je pensais, avec la présence de Santana, trouver cela facilement au premier garage venu, mais non. On me renvoie sur une concession Land Rover, où deux SerieS' sont exposées. Mais mon 109 est trop vieux pour eux. Ils me dirigent un peu plus loin où je trouve enfin la pièce et répare sous

un soleil de plomb malgré l'ombre des arbres environnants. Deux jours plus tard, au moment de caler le véhicule pour la nuit, c'est au tour d'un pneu d'avouer son grand âge. Les pistes caillouteuses ont eu raison de lui : une belle déchirure laisse apparaître le treillage. Deux Michelin OR seront posés 48 heures après.



Malgré cela, chaque fin d'après-midi se pose le choix du papier peint du bivouac. Et l'on est exigeant : que l'on puisse en profiter toute la soirée,



avec coucher de soleil, mais aussi que le lever nous offre une petite déj avec variations de lumière et couleurs. Nous n'en regretterons aucun.



Islande

Les pistes nous mènent d'une vallée à l'autre, en passant par la montagne. Ça monte donc, puis redescend. Pas de souci de freins, même s'il a fallu resserer le frein à main pour être plus à l'aise dans les manoeuvres qu'obligent certaines épingles à cheveux. Elles sont entretenues, parfois bétonnées, parfois emportées par les pluies d'orage de fin d'été,

formant de vastes rigoles qui serpentent dans la piste même, souvent caillouteuses, avec quelques marches qui demandent une reconnaissance à pied et lèveront néanmoins une roue. Nous ne croiserons qu'une douzaine de véhicules (4x4 et quad) et ne doublerons personne ni ne serons doublés. C'est aussi cela que nous recherchons : se retrouver un peu seuls au monde.



Décision est prise finalement d'écourter notre randonnée. Bien m'en a pris. Le moteur ne tournait en fait que sur 3 cylindres avec une soupape d'admission



fendue. Son remplacement avec nomansland me permettra de venir au Bal à une vitesse de croisière de 100 km/h.

lucmilly



Papier peint du soir



Vautours en grand nombre



Ça secoue parfois...



Antonio et son Santana



Levée de roue



Carnet de voyage



Baignade



Grand canyon



Savane africaine

Des Series' en Slovénie

par Mamadou

DES SERIES EN SLOVENIE

Voici un nouveau récit de voyage. Cette fois, on a décidé de rester en Europe, plus simple pour ne pas avoir à faire de change, mais aussi pas de ferry à prendre pour traverser les océans.

Tout commence en 2014 à Ouarzazate, par 43° à l'ombre, un soir autour du repas. La question : où allez l'année prochaine ?... Il y a l'Islande, mais trop cher, trop froid. La Turquie : trop loin. L'Espagne : trop de monde... Et il fallait une destination où il ne fait pas chaud l'été... On se mettra rapidement d'accord pour la Slovénie (c'est montagneux, y a des pistes et fait pas chaud...)

Bon, on aura vu juste pour les deux premiers, mais pour le troisième ce n'était pas vraiment ça...

Pourquoi la Slovénie ?

D'abord parce qu'on ne connaît pas, y a des ours (même si on sait qu'on en verra pas au moins on pourra dire qu'on leur a rendu visite), mais il y a aussi les dragons (si si j'ai ramené des photos de vrais dragons vivants...).

Et puis il y a l'eau des rivières... bleu... transparente... propre... fallait qu'on vérifie ça et surtout qu'on trouve une explication scientifique à cette couleur.

Donc, nous voilà partis pour 3 semaines de voyage à travers les Alpes. On optera pour un passage à travers la Suisse, c'est beau et c'est propre la Suisse (ce qui m'empêchera pas de chopper une tourista digne d'un pays d'Afrique centrale).

Nous prendrons plus d'une semaine à ripailler et boire en Suisse et à traverser tout le pays, ainsi que l'Italie pour arriver en Slovénie (500km à vol d'oiseau, mais 900 à vol de Serie).

Plus de grands cols à passer (en tout cas en Italie), une belle route, vide de monde, qui se rétrécit au fur et à mesure qu'on avance vers la Slovénie.

Pas loin de midi, on arrive au poste frontière, je continue à peine plus loin... et de l'autre côté du pont... On y est... !!!

Alors, par principe, on fera une marche arrière pour manger au poste frontière, côté Italien, et s'amuser des automobilistes qui ralentissent pensant se faire contrôler.





Après manger, c'est baignade obligatoire, l'eau est froide, mais il fait chaud, ça compense.
Et puis on se décide enfin à traverser...
D'abord on longera la Soča (se prononce Sotcha), on ira voir les campings qu'on peut trouver par là, mais il est encore trop tôt, on décidera alors de pousser jusqu'à Bled en passant le col de Vrsic.

Pour monter au col de Vrsic, il y a autant de lacets qu'au col de Stelvio (le col qui sépare la Suisse de l'Italie). Le col en lui-même n'est pas exceptionnel,

par contre, en redescendant de l'autre côté, on pourra admirer les falaises du Triglav.

De retour dans la vallée, on prendra un bout de piste pour éviter la nationale, on y verra quelques séchoirs à morues.



Arrivé à Bled, le camping est bondé, mais comme on est un groupe et qu'on est en katkat, on aura droit à une grande place à côté des toilettes...

Le côté pratique de la Slovénie, c'est que (en plus du Slovène) tous parlent l'anglais et au moins une des deux langues : Allemand ou Italien, en plus ils prennent le temps d'écouter et de se faire comprendre, c'est donc très facile de communiquer.



Le lendemain on part en direction de la capitale, Ljubljana. Tout d'abord, visite de la moyenne montagne Slovène, ses champs, ses granges et ses séchoirs à morues (aujourd'hui, ils servent principalement au séchage du foin).

A midi on prendra ce qui ressemble à une piste cyclable, pour faire la pause repas en bordure d'une rivière.

On repartira après un bon café, par les petites routes.

Après quelques km, nous tomberons sur un panneau indiquant que la route est fermée plus loin, en regardant la carte je m'aperçois que la route vers Ljubljana est encore longue et la déviation nous rallongerait de beaucoup, on décide donc de passer outre et de tenter le passage par la partie fermée.



Nous avons bien fait, car plus loin nous aurons l'immense privilège de croiser la statue d'Yvan Grohar.

Yvan Grohar est le dernier dresseur de dragons sauvages de Slovénie. À l'époque, devant l'ampleur de la disparition des dragons, vers la fin du 19^{ème}, il avait poussé les autorités Slovènes à mettre en place des élevages afin de pérenniser l'espèce. Il mourra en 1911, écrasé par son dragon alors qu'il était en train de lui pincer les griffes.... Un grand homme...

Finalement on tombera sur un dernier panneau indiquant que la route est coupée à 2km, et on passera au milieu des travaux, pas de chantier aujourd'hui, c'est samedi.

On ira au Ljubljana Resort, le camping ne paye pas de mine, mais il y a l'immense parc aquatique à côté, la techno à fond et des gamins qui braillent de partout, c'est chouette, tout ce qu'on aime.

La fête prendra fin avec la fermeture du parc... ouf...

Le soir, évidemment on ira dîner en ville, mais pas en Serie, en bus.

Il faut compter 15-20min pour arriver au centre-ville (l'arrêt de bus est juste à côté du camping).



Ljubljana, ce n'est pas grand, en tout cas le centre historique, mais c'est sympa.

Pas une bagnole, et en plus il fait beau...

En fait pas partout, car Ljubljana a une place qui possède son propre climat (aujourd'hui, il est à la pluie).

Avant de manger, il faut faire un peu de sport, donc on décide de monter au château (compter un bon 30 min de marche)

En haut, c'est joli, mais trop de moderne avec les anciennes pierres, c'est un peu dommage, mais on a la vue sur la ville.

Quand la faim commencera à se faire sentir on redescendra.

Des restos, il y en a à la pelle, de tout à tous les prix, mais on optera pour un repas « pivo & burger » (bière et burger), sur la place... il y a justement plusieurs stands alignés, et organisés de manière à avoir les burgers d'un côté et la bière de l'autre.

Excellents les burgers et la bière j'en ai repris 3 fois, on aurait pu y passer la nuit, mais fallait coucher les enfants et retourner au camping avec le dernier bus.

Sur la route du retour, on s'arrêtera 2 fois pour manger des glaces... il faisait vraiment trop chaud. Le matin suivant on a décidé de sortir un peu des routes et d'aller faire un tour dans la forêt, on partira avec les réservoirs sur la réserve, peu d'eau et de denrée... Ce serait trop facile sinon.

On contournera la ville de Kranj pour rapidement attaquer les pistes et chemins en direction de l'Autriche.

Pause repas sous les arbres, là, il commence à faire vraiment chaud (faut boire beaucoup il paraît).

On trouvera un coin sympa pour la baignade, mais l'eau est toujours aussi glaciale...

On a posé la question, la réponse est toute simple, la Slovénie est un des plus grands producteurs de glaçons, et pour satisfaire la demande mondiale, les usines tournent à plein régime et 24h/24. Par contre, il arrive qu'il y ait surproduction, ils détruisent donc la plus grande partie du stock en la jetant dans les rivières.

Puis on grimpe un peu dans la montagne pour se rapprocher de l'Autriche, la piste est bien aménagée, quelques points de vue nous permettent des haltes, et à chaque point de vue, un dragon en bronze.



Les coins pour dormir, ce n'est pas ce qu'il manque, mais on aimerait être peinard et pas dérangé (en réalité les Slovènes sont pas dérangeants, bien au contraire), pendant que je consulte la carte, Laurent revient et nous dit qu'il a croisé 2 Slovènes qui souhaiteraient nous proposer un coin de bivouac.

Alors on y est allé, un joli coin suffisamment éloigné de la piste....

Seul souci, c'est que les gars ne nous avaient pas dit qu'ils distillaient leur gnole juste à côté... On a été obligé de goûter... En fait, comme on manquait d'eau on a bu presque que de ça, et la nuit tombée, ils ont fait venir d'autres copains et ils nous ont chanté des chants Slovènes jusqu'au bout de la nuit.... Je me souviens pas de tout, j'ai dormi comme une masse, faut dire qu'on avait pas le temps de vider le verre qu'ils en remettaient un autre... Mais c'est le lendemain que ça a fait le plus de mal...



Au petit matin on a été réveillés par le chant du coq de la ferme d'à côté....

La suite vous la connaissez, on plie le bivouac et on se met en route, pas mal de pistes et de poussières avant qu'on décide de rejoindre la route pour aller boire des bières à Ptuj.

Pour le repas de midi on s'arrêtera dans un sur le bord du chemin, un gars en C15 (je crois que c'est un C15, en tout cas ça y ressemblait...) s'arrête à notre hauteur, je vais le voir et lui demande si on peut s'arrêter pour manger ici, il me répond : "mais bien sûr", d'un air de dire que c'est vraiment con comme question...

Plus loin, plus tard, on arrive à Ptuj, au camping municipal à côté du parc aquatique... Au menu : gamins qui braillent, techno, jolies filles en maillots....

Alors on est parti au centre-ville pour aller voir les arrêtes de poissons géants... et visiter le château.

C'est très joli et calme, y a personne dans les rues....

Je vous avais dit qu'il faisait chaud ? Alors rebriere..

Mardi, un peu de nationale et de routes, puis de pistes pour redescendre vers le sud.

On passera par Lasko, mais à Lasko il n'y a pas de grotte, en tout cas elle ne vaut pas le détour, mais la brasserie oui...

La suite n'est pas vraiment intéressante, de la piste de la poussière et de la forêt...

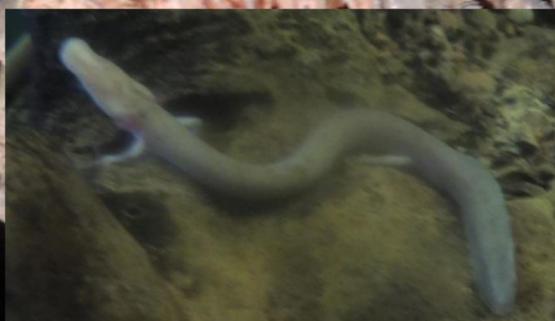
Le soir, bivouac dans un champ.





Le lendemain, il ne faudra pas trainer, on voulait visiter les grottes où ils élèvent les dragons, et on nous a dit que c'était très demandé et qu'il ne fallait pas arriver trop tard. On passera la matinée à suivre les pistes et petites routes pour rejoindre Postojna.

Ici des ruches, on en verra régulièrement au bord des pistes. Arrivé à la grotte de Postojna, on mangera avant la visite sur le parking, faut dire que c'est vachement touristique comme coin... Un petit train nous amènera à travers le dédale de galeries et de chambres... Normalement, à la fin de la visite, on pourra assister à la collation des dragons... Une fois la visite terminée, on nous annonce qu'on ne pourra pas voir les dragons aujourd'hui, les préposés au nourrissage étant en grève... Mais on pourra voir la nurserie...



Le guide s'apercevant de nos mines déconfites, viendra nous voir discrètement pour nous donner une info, comme quoi il y aurait un truc intéressant à voir du côté de Piran, sur la plage... et nous invitera à déguster des testicules de jeunes dragons. On les castre pour éviter leur reproduction, ce serait trop dangereux s'ils commençaient à proliférer. Le soir, on ira au camping juste à côté : option bières et piscine.

Avec la précieuse information qu'on avait en main, le lendemain on s'est rapidement mis en route vers Piran. On prendra un bout de chemin, que le guide nous avait indiqué, qui nous amènera directement à la plage... et là on l'a vu... Le reste de la carcasse du dernier dragon braconné... Ce serait l'œuvre d'un riche dentiste américain.

Ça nous donnera faim, alors on rebrousse chemin pour aller manger à Piran. On ira prendre le frais dans les petites ruelles de la ville et on ira au restau au bord de la croisette.



En entrée : une bonne soupe bien chaude (ce jour-là était le plus chaud du voyage, les températures dépassaient allègrement les 40°), ça fait du bien, un peu comme quand on prend une douche froide quand il fait froid.

Après manger on se baignera dans une eau dont la température semblait très proche de celle de l'air...

Le soir... pissiinneuuuu.

Le maître-nageur avait l'air plutôt confiant, ça ferme à 18h30 et il était 18h15, seulement 2 gamines étaient en train de barboter, il devait se dire que c'est cool ce soir il fermera à l'heure, ben il a vite déchanté quand il a vu 10 sauvages se ruer dans l'eau. C'est pas tout ça, mais le voyage touche à sa fin et on n'a toujours pas percé le secret de l'eau bleu des rivières... Alors, on a décidé de mener l'enquête au meilleur endroit pour nous : la Soča.

D'abord petit passage par le château de Predjama, c'est mignon, c'est plein de grottes aussi (c'est pour ça qu'il était plutôt dur à envahir).

L'histoire raconte que lors d'un siège, le duc qui vivait là avait réussi à passer (de nuit) les lignes ennemis en passant par les différents tunnels et à ramener de pleins paniers de cerises, le lendemain ils jetteront les noyaux sur les assaillants (ils aiment bien les blagues aussi).

Par contre, le duc mourra tué sur le trône (celui où on fait ses besoins).

Et quelques arrêts pour faire le point, faut dire qu'il y a tellement de chemins et de pistes qu'on s'y perd assez facilement et avec un GPS anémique qui a du mal à changer de tuiles aux croisements... ça aide pas...

On traversera Kobarid, mais alors rapidement, parce que vu le nombre de gens (avec des têtes pleines de cheveux et plein de couleurs) on se doutait que quelque chose de gros se préparait. En fait, il s'agissait d'un festival de métal (sexe drogue alcool et métal quoi).

On continuera jusqu'à Bovec, on trouvera le bon camping, au bord de la Soča...

La madame me dira que c'est complet mais qu'ils ont un terrain en plus un peu plus loin (ici complet, ça veut dire qu'il reste à chaque campeur la possibilité de faire le tour de sa tente en autobus...)

On ira voir le terrain....



Ben ma foi, c'est quand même pas mal... on prend...

J'en profiterais pour demander à la madame si elle connaît un guide pour faire une expédition sur la Soča, un coup de fil, 3 mots en Slovène, 4 en allemand et rendez-vous est fixé au camping pour 16h.

Le temps de s'installer à 16h on commencera par s'équiper ...

Et l'expédition pourra commencer...

Et accessoirement pour manger...

Au menu du jour : au choix, agneau ou chevreau cuit au feu de bois à l'étouffé, vraiment excellent, je recommande... et au dessert : glace à la vanille maison avec coulis de pépin de courgette... Je ne suis pas sûr de la courgette, mais y avait bien des pépins et le tout vraiment excellent...

Au départ on voulait se faire un « vrai » restau Slovène, mais tout était complet, on se rabattra sur le restau du camping... Franchement, on est très très loin de la cochonnerie qu'ils nous servent en France.

Le dernier jour, enfin, on va pouvoir retourner dans nos pénates, au frais...

Je prendrai encore quelques photos le matin pour remplir la pellicule et on prendra la route, tout droit à travers l'Italie... c'est chouette.

Pour ceux qui ont les moyens, et qui veulent passer par les plaines Italiennes, je recommande l'autoroute, mais hors saison.

On a fait quelques kilomètres, mais comme c'était vraiment trop laid on a voulu prendre l'autoroute, manque de bol il y avait un bouchon à peine 5 km plus loin, on y perdra 1h30 (normal c'est samedi, les Italiens descendent tous à la plage), on ressortira de là et on prendra les nationales... pffff... c'est Illooonnngg et laaaidddd.

Le soir, on ira au camping safari, le moins cher que j'ai trouvé (on a payé 12 € pour 4), mais c'était rigolo de dormir au milieu des lions, gazelles et autres bestioles...

Dimanche on traversera la frontière à Montgenèvre.

Si on enlève le temps passé en Suisse, ce genre de voyage se fait aisément en 2 semaines (dont 8 - 10 jours sur place), nous on a préféré partir depuis les Series en Helvétie et traverser les Alpes et ses cols (c'est long mais ça vaut le détour)

Les campings sont hors de prix (comme en Espagne), mais les restaus et la bière sont excellents et pas chers, et l'accueil est vraiment bon.



Mamadou



Des SerieS' au Royaume-Uni

par de Mestral



5 000 Km en SerieS' à travers la France,
l'Angleterre, le sud de l'Écosse et l'Irlande.

Au matin du dimanche 31 juillet, Norbert (Major Thomson) passe nous prendre à la maison. Je dis nous parce que mon épouse Corinne est du voyage, son premier long voyage en Serie...

Nous roulons sur les départementales, direction Dijon au travers des merveilleux paysages du Jura. A Dijon, nous prenons l'autoroute, car c'est pas tout, il nous faut avancer car jeudi nous voulons être au Series 2 Rally, dans le comté de Cumbria, à la frontière de l'Écosse.

La première étape est Chalon-en-Champagne, le fief de notre ami Satanas. C'est là que nous retrouvons nos amis Roland (Joaldun64) et Sophie en provenance de Bayonne. Des amis avec qui j'ai déjà fait deux voyages en Angleterre et en Écosse.

Satanas viens nous retrouver au camping avec le verre de Champagne qui, sitôt bu, nous donne le courage de grimper sur son 101 pour une traversée de ville épique avec son chien Hagar comme figure de proue ! Visite de sa collection à la nuit tombante et partage d'un repas japonais au milieu des SerieS'. Un moment magnifique : Merci à toi Sébastien.

Départ au matin pour Calais, où nous traversons en fin d'après-midi. On voit très vite que l'on quitte l'été, mais on ne pensait pas que ce serait pour 10 jours ! Le test étanchéité de ma tente de benne juste terminée pour ce voyage révèle quelques petits défauts de jeunesse. Il faut dire que les éléments se sont déchaînés pour notre première nuit sur sol anglais.

Les jours se suivent, humides mais sympathiques, avec des arrêts pubs et essence (environ la même consommation), des campings super mais avec peu d'espace pour les tentes, un arrêt « pièces » chez John Craddock.



Satanas et Lhuey



Le jeudi matin, nous quittons les grandes routes pour traverser le Lake District. Ce choix parce que nous ne sommes pas sûr qu'il se passe quelque chose au Rally le jeudi, n'ayant pas reçu de programme, ni trouvé quoi que ce soit sur le site du S2 club... Le Lake district : une région où passer une semaine tellement c'est beau et pittoresque. Une fois cette région traversée, nous sommes près du but : Kirklington Hall, un magnifique château en ruine à quelques km de Carlisle.

Accueil chaleureux des organisateurs qui visiblement n'ont



pas l'habitude d'avoir des hôtes étrangers. On nous met au courant du programme, les soirées se passant dans une aile du château dans lequel une sorte de grande serre a été construite pour les réceptions.

Le lendemain, ce sera un road-book dans cette magnifique campagne, interrompue par un pique-nique à l'anglaise : c'est-à-dire un paquet de chips et un sandwich acheté à la dernière station essence gobé sur l'aile.

Nous, les « Frenchies », serons les seuls à installer la table et à faire du café.

La soirée suit avec un petit orchestre improvisé, dont Alex B. à l'accordéon et sa compagne en maître de ballet pour des cours de danse traditionnelle.

Le lendemain, nous manquons un magnifique road book vers l'Ecosse nous étant inscrits à une visite de jardins et cup of tea... Point positif : un jour sans rouler ça fait du bien, et une éclaircie étant présente ce jour-là, nous aurons fait un peu de lessive qui séchera rapidement tellement le vent est fort. Le vent, compagnon permanent de ce voyage.

Soirée fifty's, barbecue et remises de prix de la tombola. Roland gagne un abonnement de 1 an à LRO et Norbert gagne une tasse Britpart !



Le dimanche, le terrain se vide rapidement de ses 50 SerieS' 2 présentes.

On y a vu quelques belles pièces dont une très rare ambulance 2A LWB 1965 du carrossier « Lomas », pièce unique en GB, une autre étant quelque part en Afrique du Sud et la 3ème au fond d'un barrage en Amérique centrale.

Pour nous, c'est le départ en direction du ferry qui nous fera mener vers Larne, en Irlande du nord, traversant la très jolie Écosse du sud.

1ère panne ! Qui n'en est pas une : au moment de monter la rampe du ferry le levier de vitesse me reste dans la main ! Heureusement la 1ère est engagée, ce qui me permettra de monter et redescendre du Ferry non sans essuyer les sarcasmes d'un employé du port écossais (il m'a semblé percevoir qu'il était plutôt séparatiste). Dixit : « ça t'apprendra à rouler dans une merde anglaise... » De suite, je le reprends : « oui, mais c'est une **vieille** merde anglaise ». Joke.

Beau temps à Larne où l'on retrouve Esther et Madeleine, épouse et fille de Norbert arrivées par avion. Nous trouvons de suite un camping. Roland et Norbert démontent le levier pendant que je me renseigne pour un soudeur, aussitôt trouvé, soudé, remonté pour apprécier cette belle soirée ensoleillée. (Temps du dépannage : 1h.)

Le lendemain, nous suivons la côte vers le pas des Géants. A voir absolument, mais comme tous les touristes veulent le voir absolument, on se contentera de marcher un peu et de le contempler du haut de la falaise. Roland et Sophie qui sont allés voir Belfast y arriveront plus tard et n'aurons aucun soucis d'accès. Oui Roland, le Routard l'avait dit ! ;-)



Les jours suivants, le temps est très maussade et malheureusement les belles couleurs des régions traversées ne seront pas souvent au rendez vous. Le long de la côte du Connemara, la pluie arrive de l'Atlantique et traverse l'habitable (nous roulons toujours sans haut de porte), mais cette fois, ma copilote est baptisée et je ne pousse pas plus loin le bizutage : je fixe le haut de porte en toile normalement destiné au stationnement.

Le Connemara, j'y retournerai car, par beau temps, ce doit être magique. Nous retrouvons couleurs et chaleur à Galway et ses pubs musicaux.



Un peu de beau revient pour aller voir Cliff of Moher : visiblement la plus haute falaise d'Irlande, mais comme pour la chaussée des Géants, c'est bien de loin et loin d'être bien. Décidément, les spots touristiques de l'Irlande sont plutôt à voir hors saison.

Nous arrivons à Tullamore. Petite ville sympathique connue pour sa distillerie, mais nous venons ici pour le Tullamore Show ! Le Tullamore Show, c'est sentir battre le pouls de l'Irlande : une foire agricole d'un seul jour d'une surface de plusieurs dizaines d'hectares. Ici, pas de touristes, les paysans rivalisent en concours de bétail, pâtisseries, labours et jeux divers.

Parlant de jeux, le jeu national est le Hurling, un mélange complexe entre le rugby et le cricket avec un zeste de hockey sur terre. Il y a ici tous les exposants du pays : tracteurs outillage, fringues et souvenirs sans oublier les innombrables stands de nourriture et bien sûr, sur la scène centrale des groupes de musiques qui se succèdent tout au long de la journée. Une jolie exposition d'old timers agricoles retiendra toute notre attention.



Nous bivouaquons sur place dans une immense prairie qui sert de parking pour la foire (ils ont annoncés 20 000 places de parcs : cela donne une idée du nombre de visiteurs).



Nous sommes installés le long d'une haie et pour notre première soirée un peu clémente nous faisons un feu de camp. Les voisins vont même nous apporter du bois : la générosité des Irlandais n'est pas une légende !

En ville, nombres de pubs jouent de la musique, mais pas toujours du folk irlandais. Nous en trouverons un qui marquera nos mémoires : des musiciens hors d'âge pour un public hors d'âge. L'Irlandais âgé va aussi au pub écouter de la musique... et boire sa pint of Guinness.

Le lendemain, Roland et Sophie profitent d'une visite de Dublin pour déposer Esther, Madeleine et Corinne vers l'aéroport de Dublin : pour elles, c'est l'heure du retour. Norbert et moi roulons vers les Wicklow mountains, massifs montagneux arrondis et couverts de bruyère en fleur. Magnifique !

Nous arrivons de l'autre côté, et nous posons dans un camping en bord de mer. Là, Norbert va réparer la seconde panne de ma « Table de Jardin ». La membrane de la pompe de reprise de mon carbu Solex est déchirée. Elle avait pourtant été changée avant le départ, mais il semblerait qu'il y ait des essences peu compatibles avec certains caoutchoucs, car le jour avant, j'ai fait le plein avec un mélange contenant 20% de méthanol. Heureusement, j'en ai une de rechange et Norbert en assure l'étanchéité avec un peu de pâte à joint.

Sophie au camping, heureux de leur visite de Dublin. Ce soir, festival de viande d'agneau ! A force d'en voir partout, ça donne faim.

Nous roulons par de toutes petites routes que Sophie a le talent de trouver (avec cartes et GPS), vers Kilkenny. Ici, la campagne est plus arborisée, plus luxuriante. Même les tracteurs sont plus gros que dans le nord du pays !

Kilkenny : Belle ville, beau château, bonne bière, même si on apprend que les petites brasseries ont toutes été gobées par le géant Guinness et centralisées à Dublin. Tout fout le camp. C'est la dernière soirée sur sol irlandais. Elle sera réussie par un bon repas et un super groupe musical au pub « Matt the Millers ». Demain route vers Rosselare où le ferry nous emmène vers Roscoff en Bretagne.

Nous débarquons à la mi-journée. Un peu de côte et de petites routes de campagne, puis routes plus rapides vers le Bal des SerieS' où nous arrivons, ce n'est pas fait exprès... pour l'apéro ! Roland peut sortir son

jambon de Bayonne qui a un peu diminué pendant le voyage au fil des apéros, mais il a encore de beaux restes. On retrouve les amis, on s'en fait d'autres, le champ est rempli de SerieS' plus belles les unes que les autres.

Le buffet de l'auberge espagnole est toujours aussi riche et varié. De notre côté, nous avons amenés une sélection de produits irlandais qui ont eu un joli succès. Les organisateurs et les locaux de l'endroit ont bien fait les choses (Merci à eux !) : de jolis road-books et de magnifiques terrains de jeu... même si l'on y casse son levier de vitesse (bis). Merci à Gérard et à ses potes pour leur aide et pour la belle soudure qui, cette fois, devrait tenir, car selon le dicton breton : « soudure du dimanche et tu retraverses la manche... »

Nos compagnons de Bayonne s'en vont vers le sud et nous vers l'est. Nous décidons de mixer grandes nationales et

départementales afin de rendre le trajet agréable, et comme Norbert ne connaît pas le berceau du club, c'est à Bannegon qu'il me remet le précieux qu'il a lui-même reçu à Ménéac. Le précieux aussi reprend la route et c'est bien !

Sur la route du retour nous découvrons les petits campings municipaux où pour moins de 4 € on passe la nuit dans de véritables petits écrans de verdure. Par comparaison, les campings anglais et irlandais étaient chers et pas toujours rutilants. Nous traversons la France en un peu moins de trois jours : c'est ça les voyages en Serie, savoir s'arrêter et prendre du bon temps.

Quelques points marquants :

Les SerieS' : « Potok » de Roland S3 109" 1981 SW masquée en S2 (pour le Rally) ;

« No Name » de Norbert S2 88" 1967 bâchée ex armée Suisse avec lit et sommier à lattes escamotable incorporé ;

« Table de Jardin » S2 PU 109" 1966, ex pompier, ex dépanneuse, avec cellule camping à l'arrière (toit crewcab de Def.). 21 000 km en fin de voyage.

4 700 km en 25 jours, C'est beaucoup mais l'idée était de faire les 2 meetings. La traversée de l'Irlande était plutôt un tour de reconnaissance avant de retourner dans des endroits précis.

652 litres d'essence consommés par voiture (13,9 l/100 km) comme quoi quand on aime faut pas compter.

3 petites panninettes de rien du tout : comme quoi bien préparer son véhicule est essentiel.

Une super entente dans le groupe tout au long du voyage.

Une bonne fois pour toute, disons le haut et fort ! on mange bien dans les pubs des 3 pays anglophones traversés. Pour 10-15 €, vous êtes comblés. (par contre la bière est assez cher...cheers !)

Quand il a fait gris tout le jour, à la limite de la pluie et qu'un Irlandais vous dit : « beau temps aujourd'hui... », répondez « Oh oui n'est-ce pas ! »

3 500 km pour le baptême de mon épouse que même les pires éléments n'ont pas découragés. Bravo à elle et merci aux quelques B&B libres les soirs de très mauvais temps !

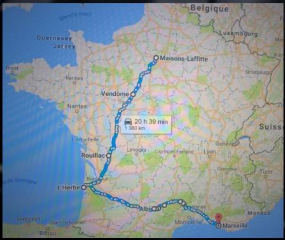


Pour le groupe : Yves (de Mestral)

Quasi Tour de France en Serie

par Jérôme Caz.

26/07/2016



Hello à tous,

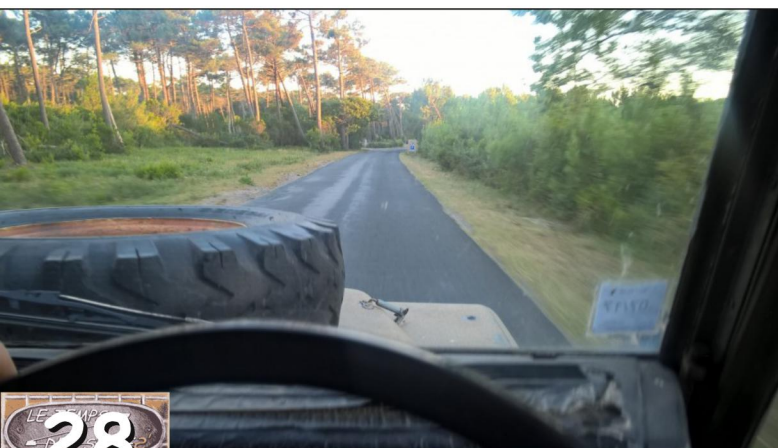
Pour l'instant quel parcours !!!
Mon 109 marche du tonnerre
et les territoires traversés sont
tout simplement superbes :

des plateaux de la Beauce (ci-dessus),



des espaces
changeants
de la
Dordogne
(ci-contre)

aux forêts de pins et de sable du Cap Ferret
et une très belle journée avec la Thethe51
family !



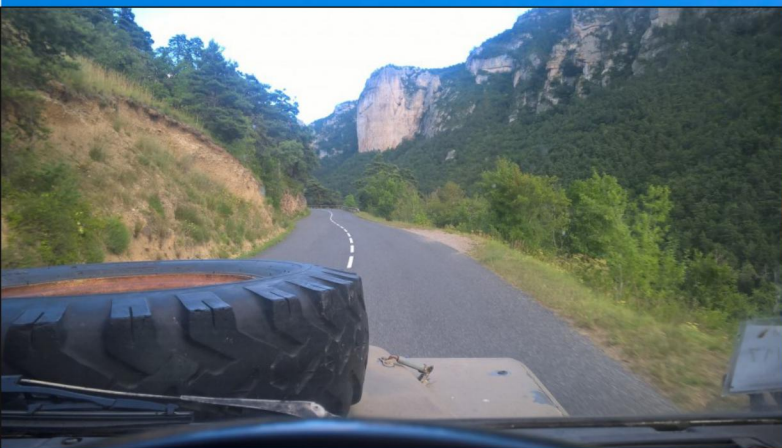
Des clairières pour
des pauses dans
l'Aveyron, avant de
retrouver Antoine &
Karine (Landyman)
pas vus depuis 5
ou 6 ans !!!!
Et super balade à
Villefranche de
Panat avec Antoine
pour assister à la
fête agricole et
vieux tracteurs.
Encore Merci
Antoine !!!



La descente sur
Millau avec
l'immanquable
viaduc (en petit sur
la droite de l'image)



et les gorges du Tarn, toujours sublimes,



avant une nuit sous la falaise du Causse Méjean.



Le lendemain, départ dans les chemin pour rejoindre par les crêtes le Mont Aigoual



puis la descente vers Nîmes/Marseille avec des territoires plus rocaillieux et secs.



On se régale avec notre ExMOD !!! Hier encore au Lac de Sainte Croix, au bout des Gorges du Verdon, super journée avec friends & kids dans la benne en plus du kayak ...

13/08/2016

Rentré hier par l'A6, aucun intérêt sauf à rentrer directement en IDF depuis Marseille. 15h de route ! incluant 3 heures de pause !

Le 109 marche très très bien et consomme peu (moins de 13l/100 de super). Image de fond extraite de notre virée vers le lac de Sainte Croix.

A très bientôt !!!

Jérôme Caz.

PS : une seule panne pour l'instant, la pompe à essence électrique ne marchait plus, la cause était la cosse branchée sur la bobine, réparation dans la forêt après avoir été déplacé (de manière spectaculaire avec son bras) sur le côté du chemin par le semi-remorque, tout terrain, transportant des grumes !





01 by carbone

Concours Photo de Juillet 2016



02 by filovent



03 by jimleb



04 by jimleb



05 by jimleb



06 by FOX LAND

Concours Photo de Juillet 2016

07 by fillovent



08 by alain.stitt



09 by Land~Rémy



10 by roomone



11 by vita63

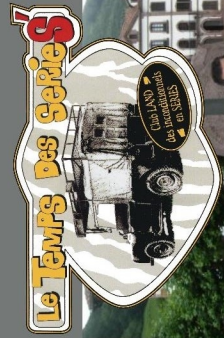


12 by TAG





by carbone



LE TOUR DU MONDE DES SERIES' (C'est REparti...)



2010



Principes de base : Le précieux ne doit rouler qu'en Serie, il doit faire le plus de kilomètres possibles avec le plus de membres possibles, en utilisant le maximum de pistes, de chemins et aussi de petites routes.

Parti de Bayonne en 2010, à l'occasion du Pèlerinage des Series', il a déjà parcouru quelques km depuis.

Porté disparu quelques temps, il a resurgi au Bal 2016, pour reprendre la piste en Serie.



C'est fait ! Le précieux a repris la route.

Après un petit tour de Bretagne, au Bal des Series', il est reparti vers la Suisse.

Rassemblement de véhicules anciens et Land Rover dans le sud-ouest

par panino



Ce rassemblement a accueilli les participants sur une plaine situé à environ 250 mètres du village, à partir de 8 heures, sous des trombes d'eau. Des exposants sont arrivés la veille. La plaine, d'une belle superficie 3 hectares, peut accueillir plus d'une centaines de véhicules. Un chemin semi-circulaire permet un passage facile des véhicules sur toute la plaine mais pour une première, seulement 60 véhicules passeront nous faire un coucou (ce qui n'est pas si mal surtout vu le temps de la nuit et du matin jusqu'à 9h30 !).

Une zone de bivouac fut aménagée dans un espace ombragé, sous un magnifique airial de chênes, ainsi qu'une buvette et un coin barbecue-plancha pour le repas du jour, offrant plusieurs genre de tapas 3 € l'assiette qui eurent un véritable succès !

Un déroulement décontracté, avec des participants heureux de se rencontrer, de discuter autour d'un Land. Ce n'est pas si courant dans le sud-ouest de rassembler une vingtaine de Land dont 9 SerieS' !!! Après le repas, une ballade dans les pistes forestières landaises, à quelques mètres du rassemblement, sans difficultés ce jour-là.



Le soir, un repas fut suivi d'une soirée dansante pour Landeux rescapés de la sortie. C'est l'avantage d'un jumelage avec la fête du village : cela permet, entre autre, de faire participer des autochtones à ce rassemblement de véhicules !



SAMEDI 20 AOÛT 2016
DE 8H À 18H
CRÉON D'ARMAGNAC (40)
 35 KM DE MONT DE MARSAN



1^{ER} RASSEMBLEMENT DE VÉHICULES ANCIENS
AUTOS, MOTOS, TRACTOS & DÉRIVÉS
MARCHÉ AUX PIÈCES & EXPOSITION
 ENTRÉE VISITEURS GRATUITE
 RESTAURATION ET BOISSONS SUR PLACE
 PARKING RÉSERVÉ AUX VÉHICULES ANCIENS

Organisé par le Comité des fêtes de Créon d'Armagnac

RENSEIGNEMENTS INSCRIPTIONS
 MICHOT Matthieu
06 06 89 56 25

Au cours de la journée, avec divers pièces récupérées à droite à gauche, nous avons en partie reconstitué un Land Rover SW, pendant qu'une Serie 109 pick up a tourné en rond autour du rassemblement pour ballader les enfants !!!



Une super journée quoi !!!

panino

Le lièvre et la tortue

par quinzelitres



Habituellement, nous partons en vacances d'été par avion, pour des destinations soleil / mer sans surprise concernant la météo. Et chaque année, c'est un déchirement de me passer de la Serie à la meilleure saison. Après pas mal de négociations, nous avons validé une destination montagne en Italie pour cet été.

Pour le mode de transport, la négo a été plus compliquée ; ils ont refusé catégoriquement de partir à 4 personnes en 88 SIIA avec bagages pour 15 jours et vélos.

Je ne comprends pas ...!? Il n'en fallait pas moins pour que je propose généreusement de prendre la Sankey. Refus encore. Ils m'avaient déjà fait le coup pour le ski en février !

Pour la paix des ménages, nous avons trouvé l'arrangement suivant : Madame et les enfants partent en train et moi en Land avec les bagages et vélos. Je les retrouve à la gare, dans le Piémont, en Italie et nous faisons ensemble l'ascension finale en Land jusqu'à la station.

Vidanges moteur, boîtes et OD : OK,
Niveaux ponts & liquide frein : OK
Un couteau suisse et deux trois outils sous mon siège : OK
Voiture chargée : OK

Comme je suis un landiste prudent, je prends un peu de marge de manœuvre et je pars 2 jours avant le RV à la gare dans le Piémont

italien, on ne sait jamais... Mais je suis optimiste aussi et je veux bien profiter du trajet, alors je pars sans les hauts de portes, bâche remontée et un kWay dans le fond de la benne. Un bisou sur la calandre et Zou, c'est parti!



Ça commence donc le jeudi 28 juillet à 7h30 par une belle journée d'été et ... par des embouteillages sur le périph : on sent bien que la Serie est faite pour le « stop and go ».

Après 2h30 pour faire les 30 km pour sortir de la région parisienne (j'exagère à peine), premier orage sur l'A6. Finalement l'eau ne rentre pas trop par les hauts de portes, mais me revient sournoisement par derrière à cause des turbulences. Ça me dégouline dans le cou, et le pare brise est mouillé... de l'intérieur. Là, c'est sûr : je profite bien !



Arrivé en Bourgogne, ça se dégage et je vire le kWay. Ouf ! En fait, il commence même à faire bien chaud maintenant. Je surveille l'aiguille de la température d'eau moteur dans les grandes côtes. A vitesse stabilisée, je suis un peu au dessus de 75°C, lorsque j'approche des 80°C, je lève le pied... faut dire que les soudures en haut de mon radiateur ne sont pas en super état...



La grande routière avale les kilomètres et le bonhomme tient le coup. Premier arrêt depuis Paris : Intermarché Bourgoin-Jalleu. Ça fait 530 km d'une traite. Même avec le second réservoir, la Serie a sérieusement soif maintenant, et le bonhomme a faim ! Pleins faits, sandwiches à bord : c'est reparti. Je me cherche un coin tranquille pour boulotter mes sandwiches.



Je trouve l'endroit en haut d'une grande montée, après avoir doublé des camions à fond. Je m'arrête, je respire, j'avale mes sandwiches et là... c'est le drame. Énorme flaque sous la voiture : le liquide de refroidissement qui coule à grands jets ! Le thermomètre indique presque 90°C. Erreur de débutant : je me suis arrêté après avoir roulé à pleine charge sans laisser refroidir gentiment. C'est sûr, le radiateur faiblard n'a pas apprécié. Je lâche le reste de sandwich et redémarre immédiatement pour faire circuler le liquide de

refroidissement, et reprend de suite la route à vitesse modérée pour refroidir la bête. Ça redescend doucement. A la station service suivante, je remets bien 1,5 litre... en laissant tourner le moteur cette fois-ci. Comment ça va faire en altitude?



Frayeur passée, j'ai super bien roulé. J'arrive dans un vrai paysage de montagne. Vallée de la Maurienne, il est près de 18:00, je me rends compte que j'ai fait 670 km depuis mon départ et que je ne suis qu'à 50 km du point de RV où je dois chercher le reste de la famille dans... 2 jours. Il est temps de s'arrêter. L'Ibis Budget Saint-Jean-de-Maurienne est fait pour un aventurier comme moi ! Ça fait quand même du bien un bonne douche après 670 km en Serie ! J'ai le temps de faire le tour de la voiture et de vérifier les niveaux (c'est un peu grassouillet sous la voiture, comme d'hab, mais je n'ai rien consommé, ni huile moteur, ni huile BV BT OD). Tant pis, pas de mécanique sur le parking cette fois. J'ai le temps de glander.



Le surlendemain, journée de grands départs pour les aoûtiens, donc décollage à 7h30 pour passer le tunnel du Fréjus à 30 km, avant la foule. Un petit pincement au moment de rentrer dans le tunnel de 13 km et hop je suis en Italie. Il ne me reste plus que 20 km de grande descente pour le point de RV devant la gare. La voiture, bien en vue devant l'entrée principale de la gare de Oulx-Sesana, en double file à côté des Carabiniers : Humm, c'est l'heure de mon premier cappuccino en terrasse. Quand je pense que ma famille a manqué tout ça et a préféré se lever à 4:00 pour prendre le train de 6:00 gare de Lyon...

Bref, ils arrivent enfin, un peu décalqués. Je sens une légère tension au moment de monter en voiture. Chargement terminé. C'est parti pour les derniers 30 km.... et le col de Sestrière à + de 2000 m d'altitude. La voiture n'a jamais été aussi confortable avec tout ce poids dans la benne.



Paysages magnifiques. Faut dire qu'à la vitesse à laquelle nous faisons l'ascension, nous avons le temps de profiter du paysage. Mes passagers se détendent peu, et moi je stresse en surveillant l'aiguille de la température moteur. Nous montons en seconde voire troisième. La file des voitures des touristes derrière nous s'allonge et les italiens doublent en virages sans sourciller.

Arrivés au col, c'est le bonheur, l'air est plus frais, la température moteur revient à la



normale et nous croisons un magnifique 88 Serie III italien qui nous salue chaleureusement. Encore 8 km en descente frein moteur & pétarades et nous sommes arrivés ! Devant l'hôtel un peu chic, des Porsches, des MB, des SUV Volvo etc... devinez quel équipage fait sensation ! Je suis aux anges.

Sur place, quelques balades gentilles dans de superbes paysages avec rencontres de Fiat Campagnola, Toyota BJ et Land 88 Serie III bien-sûr.

Le plus rigolo, c'est évidemment le vélo de descente du fiston en travers sur la roue de secours pour remonter la pente !



Concernant le retour, la confiance règne toujours : je dois les redescendre à la gare à 30 km et ils m'ont fait partir très très largement en avance pour être sûrs de ne pas manquer de train. Nous sommes arrivés 4 heures avant





le départ et moi j'ai pris la route vers Paris de suite ! C'est le début de l'histoire du lièvre et de la tortue : j'ai bien utilisé mes 4

heures d'avance. Je passe Mâcon alors que leur train n'est pas encore parti. Petite pause au Casino de Nemours où l'on trouve du SP95 bon marché. Le TGV prend un peu de retard. Arrêts en pleine voie car il fait trop chaud. Bref, j'arrive sur le périph au moment où leur train entre en gare de Lyon. Ils perdent encore du temps avec le taxi qui les balade sur le chemin de la maison et ... nous arrivons en même temps. Quel kif !!! Donc, encore retour d'une traite, je suis vraiment cuit, mais fier comme un pou de ma petite Serie.



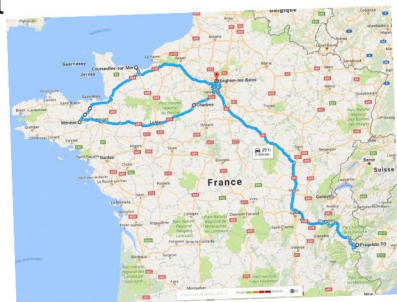
Le lendemain, nous déchargeons, je fais les niveaux et les pleins d'essence, Madame s'occupe des lessives et c'est reparti vers la Bretagne. Je dépose la famille à Chartres,



chez mes beaux parents et prends la direction du bal.

Au total 2500 km, avec une conso moyenne de 13,7 l/100.

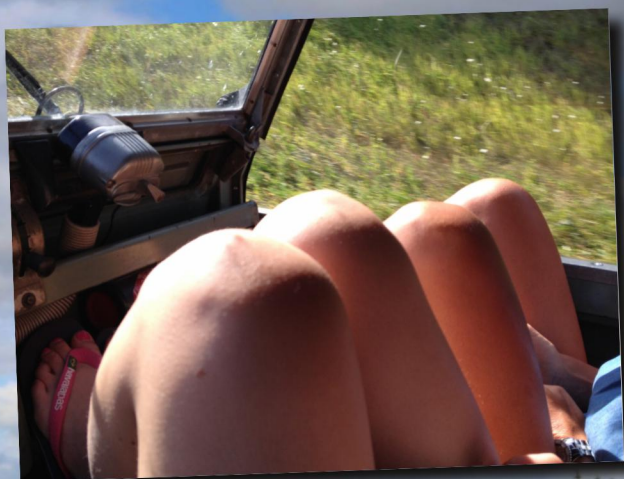
L'année prochaine... le Portugal ?



Christian alias quinzelitres

88 S IIA petrol - 1961 - Masse positive, dynamo polarisée !

Il n'y a pas de but. Le but c'est le chemin... et les bassines





2016
13^{ème} édition



Le Bal des Series'

in Brittany



19-20-21
Août 2016



Un grand BRAVO et un grand MERCI
aux organisateurs de cette superbe édition 2016 :
bury the hatchet et Philhoo,
Président et Secrétaire du Club,
toute l'équipe de Ouest Evasion,
dont Joëlle et Gérard,
le club BreizhLand venu en renfort.



4 de
48°
ct:



dual, 5
2° 28
series.



S'il est des régions qui ne laissent pas indifférent, la Bretagne est de celle-là. Terre de légende et de contraste, souvent décriée pour son climat à part et ses paysages sauvages, elle a su accueillir dans son écrin ce 13ème Bal des SerieS', qui restera sans aucun doute un excellent cru avec pas moins de 48 SerieS' et 180 participants.

Un bal formidablement orchestré par le bureau et le club Ouest-Evasion qui nous a reçu dans cet ancien garage, avec la participation du Breizhland.

Les quelques goûtes du vendredi matin ont vite laissé place au soleil et à la chaleur qui a surpris nos amis venu de Hollande, Belgique, Angleterre et Suisse, mais aussi des quatre coins de France pour donner le ton à cet événement annuel qui fait désormais le tour des régions.

Je suis fier d'avoir reçu mes amis Seristes dans ma région et heureux d'avoir pu faire de nouvelles connaissances tant sur le superbe bivouac arboré qui nous accueillait, que sur le roadbook du samedi ou le terrain d'évolution très joueur du dimanche.

Le Bal des SerieS' est vecteur de rencontres et de partage comme en témoigne le superbe buffet espagnol du vendredi soir ou le barbecue du dimanche midi.

Merci à tous les participants et organisateurs, et quand à moi, je donne rendez-vous aux amoureux de la région à la Pentecôte 2017 pour le

5e Bécassine Breizh Tour.

A très vite, ici ou ailleurs.

**Romain alias romval29
Griotte du Grand Ouest**









Evénements à venir 2016 et 2017

Notez dans vos agendas et autres tablettes, les événements incontournables de 2016 et 2017 auxquels participent des membres du club.

10^{ème} R-LPC
Circuit de MONTEIL/ALES
17 & 18 Septembre 2016
WWW.LANDPASSIONCAVEIRAC.COM
Animations
Restauration / Buvette
Entrée Visiteurs GRATUITE
Concession Nîmes
LAND ROVER
GROUPE GRIM
Suivez nous sur

Septembre

17-18 : 1ère Cousinade
Véhicules Utilitaires Vintage
Circuit du Val de Loire (Thenay 41400)

17-18 : 10e Rassemblement

Land Passion Caveirac

Hommage aux SerieS' et Defender

Circuit de Monteils - Alès (30360 Monteils)

NEW !

17/18 SEPTEMBRE 2016
THENAY 41400
CIRCUITS DU VAL DE LOIRE
1ère COUSINADE
VÉHICULES UTILITAIRES VINTAGE
BIVOUAC GEANT
Sanitaires - Douches - Feu de camp
EXPOSITION - PARADES
Agricole / Militaires / Camping-cars / Poussettes / Camionnettes / Véhicules publicitaires ...
VOITURES À PEDALIER
Manche du championnat de France
Samedi 17 septembre 10h00/16h00
BOURSE D'ECHANGE
Plus de 100 exposants / Dimanche 18 sept. 07h00/15h00
CONCERTS - RESTAURATION
Food trucks, rôtissoires, BBQ
INFOS : www.circuitsvaldeloire.fr
CONTACT EXPOSANT : 06 40 33 93 93 / patrick@circuitsvaldeloire.fr

SAMEDI 1^{er}
et DIMANCHE 2
OCTOBRE 2016
Etang des Gravières 89140 VINNEUF
Points GPS : 3°08,430'E 48°20,020'N



BROC-LAND

Vide garage / Pièces Land Rover & Vieilles Anglaises
Réservation : 06 84 84 79 89 / 06 12 80 02 55
Restauration. Bivouac. Concert samedi soir...
Accueil à partir du vendredi soir



descheminsetdesamis.forumactif.org

Octobre

1-2 : Broc-Land (Vinneuf 89)

Novembre

4-6 : Epoqu'Auto (Lyon 69)

19-20 : Ouest Motor'S Festival
(Lorient 56)

QUEST MOTOR'S FESTIVAL
Lorient
19/20 NOVEMBRE 2016

4, 5 et 6 Nov. 2016
EUREXPO LYON

OUVERTURE DÈS 9H
TOUS LES JOURS !

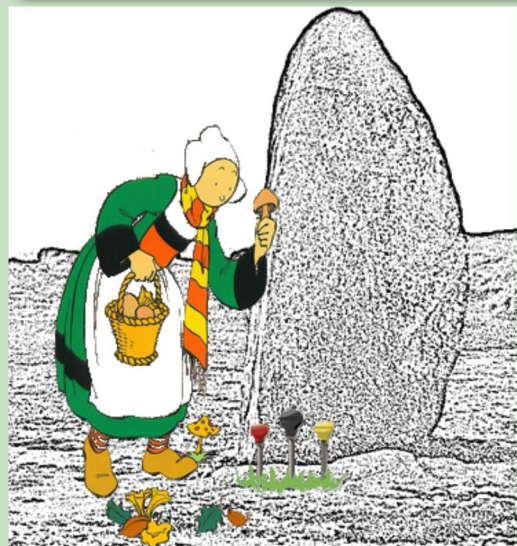


Dernière minute
24-25 septembre 2016
Elsass Land Meeting
Steinbourg (67790)



Juin 2017

3-5 : 4^{ème} Bécassine



viewtopic :
[2016] Calendrier et cartes des événements



Je n'ai plus le 88...
Le fidèle compagnon n'est plus...
Heureusement, on est toujours là !

En ce qui concerne le beau poilu...
Il a la taille d'un chien de garde !!!!!!!
Il a la couleur d'un chien de garde !!!!!!!
Alors on a garé le 88 et on a laissé le chien dans la caisse avec les cotés de la bâche ouverts.
On s'est dit : " Avec lui dans le Land, pas de risque de vol. "

A notre retour, le chien était debout dans la benne à se faire caresser par un gamin de 10 ans !!!
Super antivol !!!!!!! Si vous voulez je vous donnerais la marque !

Bonnes balades à tous avec vos compagnons 4 patiques dans vos véhicules 4 quatriques

yo'land63



Super dur d'arriver à les convaincre de tenir la pose ! (j'ai effacé un bon nombre de ratages)
Je voulais faire cette photo car j'avais fait la même avec leur père et grand-père dans mon premier Land 88.

cambouis 14



filovent



Voici mes gardiens !!!
Et eux ils profitent du calme !!!

cat x cat



Enterrement du Defender, l'année dernière.

(Le chien de Satanas dans son Shorland)

landsmänn



la version "chat de garde" :
GRISOU veille au grain. Pas touche à Odysée !!

jimleb

viewtopic : Bon chien de garde !



Alors, est-ce que nos Series' ont voyagé cet été ?

par Jérôme Caz. et lucmilly

Jérôme Caz.	Sujet du message: Alors, est-ce que nos Séries vont voyager cet été ??? Posté: 02 Juin 2016, 22:22
Déconnecté British Inside  Inscription: 14 Juin 2004, 12:55 Messages: 7019 Localisation: Maisons-Laffitte - 78	Hello à tous, Comme chaque été, nous allons partir en vacances avec notre 109 😊 mais, chaque année, je me désespère de croiser de moins en moins de Séries, voire aucune certains étés ... alors que des Combi VW, il y en a plein ... 😞 Donc depuis Paris, nous avons déjà fait le grand quart sud-est de la France, les gorges du Tarn et les Causses, Le Cap Ferret, La Corse ... Dans un bon mois à peine, nous reprendrons la route vers le Cap Ferret, puis probablement Marseille avant de remonter sur Paris. et vous, qu'avez-vous prévu de faire au volant de votre Série cet été ? (parce que les Séries, c'est avant tout prévu pour rouler et ça roule même très bien et très longtemps 🚗) Au plaisir de vous croiser sur la route, qui sait ? 😊 Jérôme

Jérôme avait lancé là un sujet qui est presque passé au rang d'Assemblée générale avec, pour ordre du jour :

- comment voyager en Serie ?
- quels obstacles au voyage en Serie ?
- que pensent Madame et les enfants d'un voyage en Serie ?
- etc.

Et tout le monde de sortir ses arguments pour, ses arguments contre, ses solutions, onguents, gestes de relaxation, mal de dos, boules "C'est Qui ?" et autre casque anti-bruit...

Et pourtant ! Vous aurez lu dans les pages précédentes quelques belles aventures, principalement en France, mais aussi Royaume-Uni, Islande, Espagne et que le LTDS Mag d'avril relate la participation de Guillome et rami au Santana Trophy au Maroc.

Rien que pour le Bal de SerieS', pourtant excentré dans le grand Ouest, 48 SerieS' ont pris la route, parfois sur plateau il est vrai, mais parfois tirant une autre Serie sur plateau (nos amis anglais roulant en 109 tractant une 86"... ça laisse rêver).

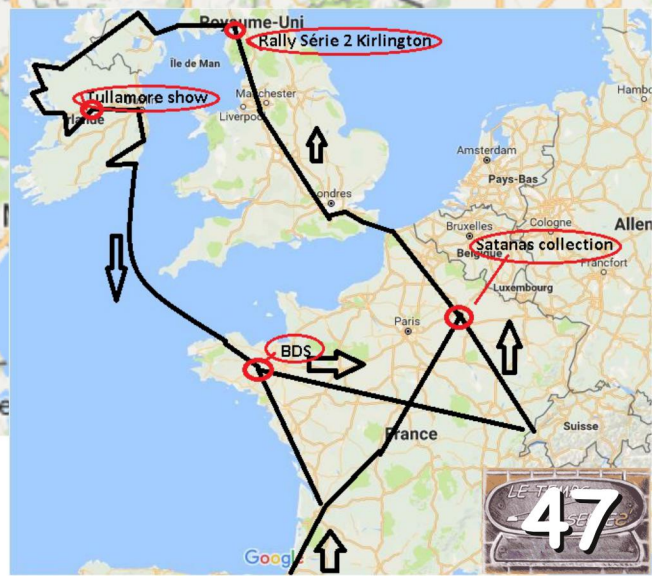
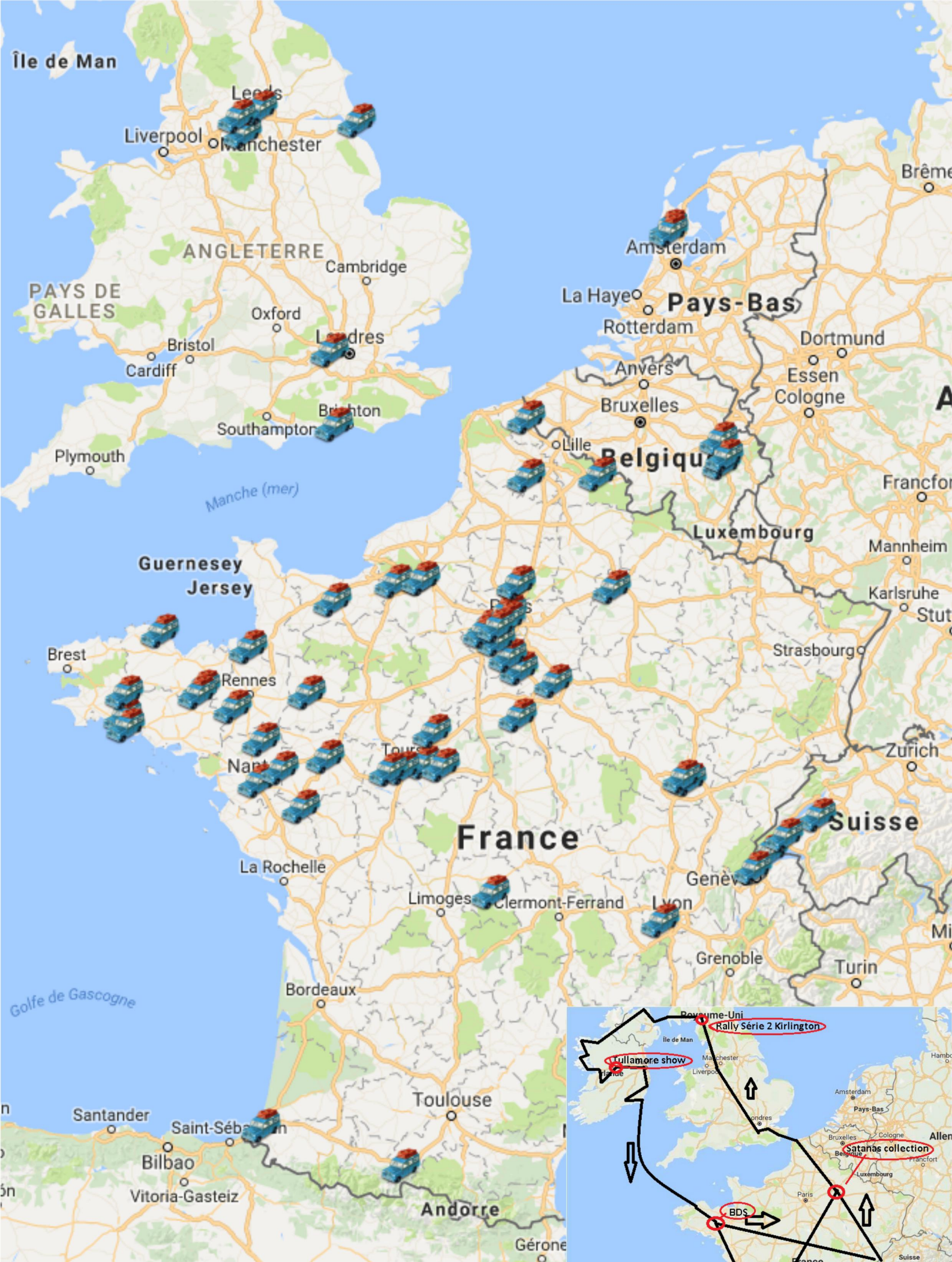
Ces quelques Land Rover anciennes ont parcouru 45 909 km à vol d'oiseau (Coordonnées GPS du point de départ à Coordonnées GPS du Bal), donc bien plus par la route. Vous pourrez voir leurs positions géographiques dans la carte ci-contre (à retrouver sur le site, rubrique Bal de SerieS').

Un tour du globe en SerieS' rien que pour le Bal.

Ajoutez à cela les quelques-uns qui s'expriment dans ces pages, dessinez leurs parcours sur Google comme l'ont fait Roland, Norbert et Yves ci-contre.

Els ont bien roulé nos SerieS' cet été.

lucmilly



01 by TAG



02 by TAG



03 by carbone



Concours Photo d'Août 2016

04 by bertelle



06 by TAG



05 by TAG



07 by fillovent





08 by manu.lille

Le Bal des Series - Ménéac - 21 août 2016



10 by manu.lille



11 by Joaldun64



Concours Photo d'Août 2016



12 by Joaldun64



13 by Joaldun64



14 by Mattou



15 by Mattou



16 by Land~Rémy



by manu.lille